FRANÇAIS · SECONDE / COURS

La poésie du Moyen Âge au XVIIIe siècle

Astrolab Cours · astrolabcours.fr

01 Ce que tu vas comprendre

La poésie française a huit siècles. Elle naît chantée dans les cours du Moyen Âge, se réinvente à la Renaissance en imitant les Anciens, se règle au XVIIe siècle et se met au service des idées au XVIIIe. Ce chapitre retrace cette histoire avec ses poètes et ses formes, puis donne les outils de versification indispensables pour analyser un poème.

01 L'idée : la maison de famille

La poésie est une **maison de famille** agrandie par chaque génération. Les troubadours ont posé les fondations (la chanson d'amour), la Renaissance a ajouté un étage à l'italienne (le sonnet), le XVIIe a tout mis en ordre (les règles), le XVIIIe a ouvert les fenêtres sur la raison. Les poètes d'aujourd'hui y habitent encore.

Vers : ligne de poème, définie par son nombre de syllabes. **Strophe** : groupe de vers (distique 2, tercet 3, quatrain 4). **Alexandrin** : vers de douze syllabes, le grand vers classique, souvent coupé en deux hémistiches de six. **Forme fixe** : poème dont la structure est imposée (ballade, rondeau, sonnet).

01 Le Moyen Âge

- Aux XIIe et XIIIe siècles, les **troubadours** (dans le sud, en langue d'oc) et les **trouvères** (dans le nord, en langue d'oïl) chantent l'**amour courtois**.
- Au XVe siècle, **Charles d'Orléans** écrit des rondeaux et **François Villon** des ballades. Villon, poète voleur et condamné, parle de la mort, de la pauvreté, du temps perdu, avec une sincérité nouvelle.

01 La Renaissance (XVIe siècle)

- Les poètes redécouvrent l'Antiquité grecque et latine, et l'Italien Pétrarque, maître du **sonnet** amoureux.
- En 1549, **Joachim du Bellay** publie *Défense et illustration de la langue française* : il faut enrichir le français pour qu'il égale le latin. Avec **Ronsard**, il forme le groupe de la **Pléiade**.
- Thèmes : l'amour, la fuite du temps (*carpe diem*), la gloire du poète, la nostalgie.
- **Louise Labé**, à Lyon, écrit des sonnets d'amour d'une grande intensité.

Baroque et classicisme (XVIIe siècle)

- Le **baroque** (début du siècle) aime le mouvement, l'illusion, l'eau, la métamorphose et l'instabilité du monde.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/francais/seconde/poesie-du-moyen-age-au-xviiie/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits

- Le **classicisme** cherche l'ordre, la clarté et la mesure. Boileau fixe les règles dans *L'Art poétique* (1674). **La Fontaine** publie ses *Fables* (1668-1694) : de courts récits en vers, à la fois plaisants et moraux.

Le XVIIIe siècle

Le siècle des Lumières préfère la prose pour argumenter. La poésie devient souvent didactique ou satirique (Voltaire). En fin de siècle, **André Chénier**, guillotiné en 1794, annonce la sensibilité romantique.

Les outils de versification

- **Compter les syllabes** : le **e muet** se prononce devant une consonne, pas devant une voyelle ni en fin de vers. La **diérèse** sépare deux voyelles (« pass-i-on ») pour allonger un mot important.
- **Les rimes** : plates (AABB), croisées (ABAB), embrassées (ABBA).
- **Le rythme** : coupe, césure à l'hémistiche, **enjambement** (la phrase déborde sur le vers suivant), **rejet** (un mot court rejeté au début du vers suivant, mis en valeur).

Document : la Ballade des pendus

> *« Frères humains, qui après nous vivez, / N'ayez les cœurs contre nous endurcis, / Car, si pitié de nous pauvres avez, / Dieu en aura plus tôt de vous mercis. »* François Villon, L'Épitaphe Villon, dite Ballade des pendus (vers 1462), orthographe modernisée

Ce que montre ce document : ce sont des pendus qui parlent, se balançant au gibet. Ils s'adressent aux vivants par une **apostrophe** (« Frères humains »), et non pour les effrayer : pour leur demander pitié. L'argument est simple : si vous avez pitié de nous, Dieu aura pitié de vous. Le mot « Frères » rappelle que vivants et morts partagent la même condition. Villon, lui-même condamné à mort (sa peine sera commuée), écrit peut-être pour lui-même.

Exemple guidé

Analyse le vers de Du Bellay : « Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage » (*Les Regrets*, 1558).

1. Compte : 12 syllabes, c'est un alexandrin.
2. Repère la comparaison : « comme Ulysse », héros grec qui revient chez lui après un long voyage.
3. Interprète : Du Bellay, exilé à Rome, envie ceux qui rentrent chez eux. C'est la **nostalgie**.

Les pièges

- Le e muet : compte-le avant une consonne, pas avant une voyelle.
- Pléiade : un groupe de poètes de la Renaissance, pas un recueil.
- Ne confonds pas strophe et vers.

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/francais/seconde/poesie-du-moyen-age-au-xviiie/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits